

10 Port-Gentil

Vie des partis politiques/PDS/Installation des cellules dans le 1er arrondissement

Briser l'hégémonie du PDG

RAD

Port-Gentil/Gabon

Les nouveaux adhérents au Parti pour le développement et la solidarité sociale se sont engagés à mettre fin au leadership du Parti démocratique gabonais dans leur circonscription politique.

"JE jure, au nom de tous les nouveaux militants du 1er arrondissement de la commune de Port-Gentil, que nous allons tout mettre en œuvre pour que le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) devienne enfin la première force politique dans notre circonscription". C'est en ces termes que Tifène Magang-Ma-Bouass s'est exprimée, le week-end écoulé, à l'occasion de la cérémonie d'installation de quarante nouvelles cellules dans les différents quartiers du 1er arrondissement de la commune de Port-Gentil. Une circonscription administrative aux mains du Parti démocratique gabonais (PDG) depuis 1990.



Me Séraphin Ndaot Rembogo, à son arrivée.

La manifestation était rehaussée par la présence du leader du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo, entouré du premier secrétaire exécutif, Serge Nzoghe Nze, du secrétaire général, Louis Ingongui et de plusieurs autres cadres de cette formation politique se réclamant de l'opposition. L'installation de ces organes de base, a confié le secrétaire général du PDS, offre la possibilité au parti de confondre, une fois de

plus, ses détracteurs, en leur démontrant que "le PDS, loin de tomber dans les méandres d'un verbiage inconséquent, est encore capable de ratisser large". Le PDS, a-t-il poursuivi, dont la doctrine repose sur les fondamentaux du socialisme démocratique, - c'est-à-dire une régulation de l'économie de marché, un État social redistribuant les richesses, une promesse d'émancipation de tous les individus -, focalise son action sur les échéances à venir qui apparaissent pour son prési-



Tifène Magang-Ma-Bouass, s'exprimant au nom des nouveaux adhérents. Photo de droite : Vue partielle de l'assistance.



dent, Me Séraphin Ndaot Rembogo, comme un moment capital pour le devenir du Gabon et ses habitants. Et pense qu'il y a lieu de leur proposer des solutions novatrices pour améliorer leur quotidien. D'après l'orateur, le pays a besoin de la cohésion et de l'unité de toutes ses forces vives pour se bâtir. Précisant que "lorsqu'on bâtit, on ne détruit pas ce qu'on a bâti". C'est donc loin des antagonismes que le PDS, selon son secrétaire général, est résolument déterminé à promouvoir une

politique de justice sociale qui empêchera une minorité de citoyens de s'accaparer de la majeure partie des richesses, en opprimant leurs concitoyens. "Le PDS n'a qu'un seul credo : la justice sociale et la solidarité agissante. Parce que l'entente solidaire parfaite permet de surmonter les égoïsmes pour bâtir ensemble le pays où coulent le lait et le miel." Il a salué, au nom de son leader, le choix porté sur son parti par les nouveaux adhérents, estimant que,

"ensemble nous devons nous tenir la main dans la main pour construire un Gabon nouveau, où chaque citoyen ne croulera plus sous le poids du panier de la ménagère, où le retraité n'aura plus à craindre de succomber sous le poids des charges récurrentes de santé, d'eau et d'électricité, où l'étudiant en fin de cycle percevra une bourse de secours avant de trouver un emploi, le malade recevra d'abord les soins de secours avant de tenir compte de l'épaisseur de son portefeuille".

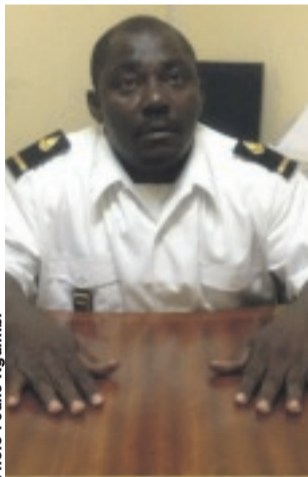
Vie des syndicats / 3 questions à Théodore Ella Nkogho, délégué provincial adjoint de l'Intersyndicale Douanes-Impôt-Trésor

" Notre organisation est une force de propositions "

Propos recueillis par RAD
Port-Gentil/Gabon

L'Union : Il se raconte que la situation administrative de certains de vos collègues n'a pas évolué depuis de nombreuses années, qu'en est-il exactement ?

Théodore Ella Nkogho : " En ma qualité de délégué provincial adjoint de l'Intersyndicale Douanes-Impôt-Trésor pour la province de



l'Ogooué Maritime, j'ai, en effet, été interpellé par plusieurs douaniers sur leurs situations administratives qui, faute d'un suivi régulier de leurs dossiers d'intégration à la Fonction publique, n'ont pas connu une évolution depuis de nombreuses années. J'en ai référé à la tutelle qui, vu l'importance du nombre de cas à traiter, n'a pas encore satisfait à nos doléances. Nous attendons d'avoir un

Théodore Ella Nkogho, délégué provincial adjoint de l'Intersyndicale Douanes-Impôt-Trésor.

retour, avant d'envisager une quelconque action. Car notre organisation est une force de propositions qui aide les autorités administratives à régler les problèmes des agents. Est-il exact que plusieurs agents n'auraient pas perçu leurs salaires depuis 12 mois ?

- C'est exact. Je suis personnellement touché par cette situation qui, comme vous l'avez dit, perdure depuis douze mois. C'est inadmissible ! Il y a néanmoins une leur d'espoir car, j'ai appris

que, en l'absence du directeur général des Douanes, le directeur général adjoint, M. Koutana, avait reçu, dernièrement, les agents concernés qui étaient sur le point d'observer un arrêt de travail. Je profite de l'occasion pour leur rappeler que nous suivons de près cette situation, en nous informant régulièrement auprès de la hiérarchie.

Le poste de délégué provincial de l'Intersyndicale

est actuellement vacant, que comptez-vous faire pour combler ce vide ?

- L'ancien délégué provincial, David Ndong Ondo, étant affecté à Oyem, le siège est effectivement vacant. C'est le lieu ici, pour moi, de lui rendre un vibrant hommage pour toute son œuvre à la tête de notre syndicat. Son successeur, conformément à nos statuts, sera connu à l'issue de l'assemblée générale de notre organisation."

Œuvre de bienfaisance

" Murim-U-Mossi " au chevet du centre Nissy

SYM

Port-Gentil

A la tête d'une importante délégation, le président de l'association Murim-U-Mossi, M. Boukinda Nzamba, a fait, récemment, un important don de denrées alimentaires aux pensionnaires du centre Nissy. Un orphelinat et un lieu de refuge pour les enfants de la rue et ceux victimes de maltraitance. Une structure en butte à certaines difficultés. D'où, selon M. Boukinda Nzamba, leur geste visant à soulager, autant que possible, les orphelins et leurs camarades victimes de la méchanceté des adultes. Ce don s'est effectué en marge de l'assemblée générale de ladite association. Des assises au cours desquelles M. Bou-



Les membres de l'association après la remise au Centre Nissy de leur don.

kinda Nzamba et ses adhérents ont dressé, sans complaisance, un état des lieux de leur structure associative. A les entendre, le chemin parcouru, depuis une dizaine d'années, est globalement positif. Vu que, selon

eux, Murim-U-Mossi aura apporté, conformément à ses statuts, son aide et assistance aux populations vulnérables. Un soutien, ont-ils déploré, sans cesse croissant au regard notamment de l'augmentation inquiétante

du nombre d'individus confrontés à la précarité dans la capitale économique. Une situation à l'origine, selon eux, des insuffisances constatées dans certaines de leurs actions. D'où l'appel à la mobilisation lancé par M. Boukinda Nzamba. D'autant que, selon lui, la faiblesse de leurs moyens ne saurait justifier leur impuissance à faire face à la détresse de certains de leurs concitoyens. "La riposte à la pauvreté est multiforme. Elle englobe aussi bien les moyens matériels, intellectuels, moraux que spirituels. Nous ne devons pas nous réfugier derrière certaines faiblesses, pour masquer nos limites", a-t-il clamé. Non sans avoir exhorté l'assistance à faire preuve d'imagination, afin de trouver des mécanismes novateurs de soutien à leurs prochaines initiatives.

